

SILLONS D'ESPOIR

CAMPAGNE DM-EPER 2018 MOZAMBIQUE-COLOMBIE



DM
ÉCHANGE ET MISSION

HEKS
EPER

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
INFORMATIONS PAYS-PROJETS	3
INFOGRAPHIE	4
TÉMOIGNAGES	5
MOZAMBIQUE	7
COLOMBIE	10
ANIMATIONS	13
PAIN DE CAMPAGNE	14
ANIMATION POUR LES ENFANTS	15
INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCE	17
RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET ÉLÉMENTS LITURGIQUES	19
PISTES BIBLIQUES	20
PROPOSITION DE CULTE	23
PRIÈRES	28
CHANT	35
LITURGIE DE SAINTE CÈNE	36

INTRODUCTION

INTRODUCTION

PAYS-PROJETS

ANIMATIONS

RÉFLEXIONS

SILLONS D'ESPOIR

Que peuvent bien avoir en commun la Colombie et le Mozambique ? Hormis le fait que ces pays se trouvent plus ou moins à 8 000 kilomètres de la Suisse, on pourrait penser que les similitudes sont minimales. Pourtant, à y regarder de plus près, les conditions de vie des uns et des autres se ressemblent. En Colombie, des femmes luttent contre la malnutrition et revendiquent leur droit à l'alimentation pour pouvoir nourrir leur famille. Au Mozambique, où le développement peine à avancer, les hommes et les femmes aspirent à une vie digne, pour eux et les leurs. Face aux inégalités, **DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER) apportent un soutien concret et durable**. Des formations, des crédits, des conseils ou des semences : de quoi faire germer l'espoir de meilleurs lendemains. Comme l'écrivait Saint-Exupéry, « pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

La campagne DM-EPER 2018 s'inscrit dans cet espoir, empreint de volonté et de détermination. Même si nos rêves et nos besoins diffèrent, nous portons en nous des projets pour demain. En Colombie et au Mozambique, nous traçons ensemble des **sillons d'espoir**. Avec vous, DM-échange et mission, l'EPER et leurs partenaires sur le terrain peuvent appuyer celles et ceux qui en ont besoin. Votre soutien est essentiel et peut faire une grande différence.

**MERCI DE VIVRE ET FAIRE VIVRE
CETTE CAMPAGNE 2018 DANS VOS PAROISSES !**

DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER)

INFORMATIONS PAYS-PROJETS

INTRODUCTION

PAYS-PROJETS

ANIMATIONS

RÉFLEXIONS



MOZAMBIQUE

801 590 km²



COLOMBIE

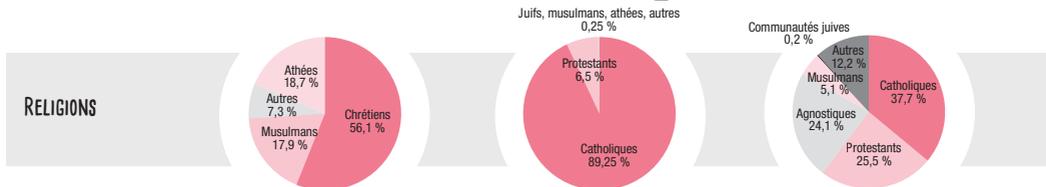
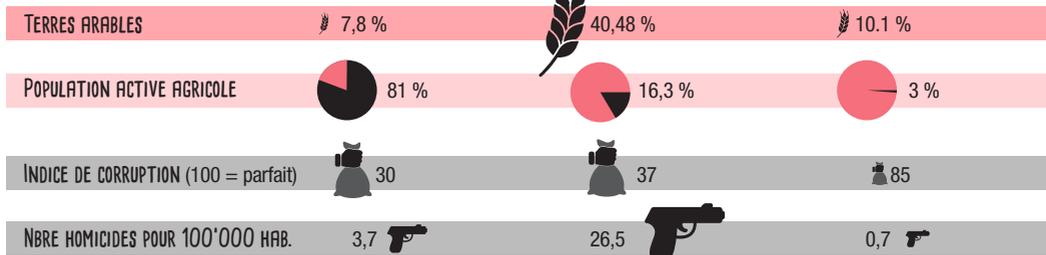
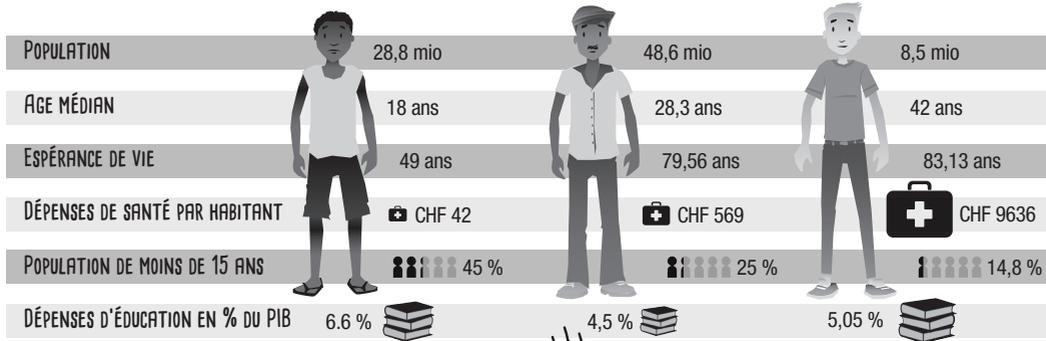
1 109 500 km²



SUISSE

41 290 km²

CAPITALE	Maputo	Bogota	Berne
CONSTITUTION	République Président : Filipe Nyusi	République parlementaire Président : Juan Manuel Santos Calderon	Confédération Président de la Confédération et chef du gouvernement : Alain Berset
LANGUE(S) OFFICIELLE(S)	Portugais	Espagnol	Allemand, français, italien, romanche
FÊTE NATIONALE	25 juin	20 juillet	1 ^{er} août
MONNAIE	Metical 100 CHF = 6 148 MZN	Peso colombien 100 CHF = 282 618 COP	Franc suisse 100 CHF = 83,66 €



TÉMOIGNAGES

MOZAMBIQUE

Agée de 53 ans, Gilda Francisco Nhamumbo a élevé sept enfants dans les environs de Mousse où elle vit depuis son mariage en 1984. Pour cette paroissienne de l'IPM (Eglise presbytérienne du Mozambique), partenaire de DM-échange et mission, participer activement à la création d'un élevage de poulets se révèle être une belle aventure. « Avec le soutien de la pasteur Lizi et du programme Lumuku, nous avons appris comment faire un budget, raconte-t-elle. Notre paroisse a pu conclure un micro-crédit. Pratiquement, nous avons aménagé ensemble deux espaces où les poulets prennent du poids avant d'être vendus. » Dans cette région située à environ 200 kilomètres au nord de Maputo, on cultive le manioc, le maïs et le riz dans les champs irrigués qui bordent le village. Mais la possibilité d'acheter des poulets sur place va simplifier la vie des villageoises et villageois des environs. Mieux encore, aux yeux de Gilda, les bénéfiques que les paroissiennes et paroissiens retireront de leurs ventes permettront de soutenir des enfants orphelins du village. « A terme, nous avons comme objectif d'ouvrir une crèche pour les petits de la région », se réjouit Gilda.

A Chibuto, à côté de la maison du pasteur, un poulailler a été installé dans des murs existants. Un espace accueille les poussins d'un jour, sous des lampes chauffantes et des braseros suspendus et remplis de charbons, le deuxième voit grandir les volatiles. Acheté 45 metical pièce, le poulet est revendu un peu plus de 200 metical, ce que détaille Ana Maria Roberto Chiaule dans son cahier de comptes. Retraitée de l'enseignement, Ana Maria a suivi la formation et coache la petite équipe paroissiale qui élève les poulets. « Grâce à la formation Lumuku, on a appris comment planifier un projet, mesurer les investissements comme fixer les prix de vente. On a dû aussi s'adapter à une augmentation massive du coût de l'aliment pour poussins... (environ Fr. 30.- par jour pour 400 poussins). Du coup, on s'est vu obligés de vendre les poulets âgés d'environ 30 jours au lieu de 45 jours. » Autre souci, le réseau d'eau communal s'est érayé et les éleveurs en herbes ont dû installer une nouvelle arrivée d'eau « parce que sans eau, pas de poulet ». Qu'à cela ne tienne, le poulailler paroissial tient la route et ses animateurs et animatrices se sont engagés à soutenir les activités de la communauté grâce aux bénéfices de leurs prochaines ventes.

COLOMBIE

Maria Isabel, 42 ans, vit avec sa mère et ses deux plus jeunes enfants dans une petite finca (ferme) au nord-ouest de la Colombie. La famille s'est réfugiée dans la région il y a six ans, par la force des choses. Les conflits armés permanents rendaient le chemin de l'école bien trop dangereux.

Grâce à l'EPER, Maria Isabel a reçu cinq camuros: quatre chèvres et un bouc comme aide de départ pour générer plus de revenus. Les enfants étant déjà grands, la production de lait est transformée en grande partie en fromage vendu ensuite au marché. Avec l'argent ainsi gagné, Maria Isabel peut acheter du riz, du sucre et de l'huile.

Chez elle, le préposé aux animaux est David, son fils. C'est lui qui nourrit les bêtes et les soigne. Il récupère également leur crottin, qui constitue un précieux fertilisant pour le potager et la culture fourragère. Les récoltes sont ainsi nettement améliorées. Les fruits et légumes cultivés viennent améliorer les repas de toute la famille et le surplus est vendu au marché pour générer encore un petit peu plus de revenus.

Grâce au surplus du jardin, Maria Isabel peut payer les frais de scolarité de ses enfants, comme les uniformes et les cahiers. Une bonne formation leur ouvre de nouvelles perspectives d'avenir.

La naissance de chevreaux représente encore une nouvelle source de revenu. Si tout se passe bien, leur vente permettra à la famille d'effectuer des réparations sur le toit de la maison, pour rester au sec lors des prochaines pluies. La prochaine étape sera d'installer des toilettes à l'intérieur de la maison.

Maria Isabel et sa famille sont reconnaissantes de toute l'aide obtenue par l'EPER et son organisation partenaire.

L'espoir d'une vie meilleure se concrétise.

MOZAMBIQUE

LE MOZAMBIQUE, HIER ET AUJOURD'HUI

Le Mozambique, au sud-est du continent africain, couvre environ 800 000 kilomètres carrés (presque vingt fois la Suisse) et compte 29 millions d'habitants, dont env. 2 millions à la capitale Maputo.

Ancienne colonie portugaise, le pays accède à l'indépendance en 1975 après dix ans de guerre. Il devient alors un régime communiste, dirigé par le Frelimo, parti unique à l'origine du mouvement d'indépendance. S'en suit une guerre civile qui dure de 1976 à 1992, voyant s'affronter les partisans du Frelimo et ceux de la Renamo, guérilla antimarxiste alors soutenue par l'Afrique du Sud. Ce conflit cause près d'un million de morts, autant de réfugiés dans les pays voisins et fait du Mozambique un des pays les plus pauvres du monde. En 1992, les accords de paix instaurent une démocratie.

Au cours des deux dernières décennies, le scénario électoral se répète plus ou moins à l'identique : élection par les urnes du candidat du Frelimo, résultat contesté par la Renamo, soupçons de fraudes, etc. Néanmoins, la situation reste relativement stable jusqu'aux élections de 2014, après lesquelles la situation politique se tend. En 2016, le centre du pays subit des tensions qualifiées de guerre civile de basse intensité. A la fin de l'année, le chef de l'opposition décide d'une trêve pour reprendre les négociations. Elles débouchent sur un accord pour la révision de la Constitution et permet de retrouver calme et sécurité.

Suite à son indépendance, le Mozambique connaît une croissance économique annuelle importante (croissance moyenne du PIB de +7%), mais reste l'un des pays les plus pauvres du monde (plus de la moitié de la population vit sous le seuil de la pauvreté). L'agriculture est la branche principale de l'économie mozambicaine. Néanmoins, si le pays exporte noix de cajou, crevettes, coton et sucre, il peine à subvenir aux besoins alimentaires de ses habitants. De grands projets d'exploitation du sous-sol existent (gaz offshore, charbon, or, bauxite, cuivre, etc.) mais ne bénéficient qu'à une minorité. En 2016, la révélation de dettes cachées plonge le Mozambique dans une crise financière importante : ralentissement de la croissance, suspension du programme du Fonds monétaire international et de l'aide de plusieurs pays, inflation, faillites de certaines banques, etc.



DE LA MISSAÕ SUIÇA À L'ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE DU MOZAMBIQUE : UN ENGAGEMENT SOCIAL DEPUIS PRÈS DE 150 ANS

L'Afrique australe est la terre historique de la Mission suisse : les liens entre l'IPM (Eglise presbytérienne du Mozambique) et les Eglises de Suisse se tissent depuis près d'un siècle et demi. C'est en 1874 que les premiers missionnaires, Paul Berthoud et Ernest Creux, s'installent au Transvaal. Plus tard, Paul Berthoud et sa famille se déplaceront à Lourenço-Marques, ancien nom de la capitale Maputo. Henri-Alexandre Junod, anthropologue et naturaliste, y arrive, lui, en 1889. Trois noms qui marqueront l'histoire missionnaire du Mozambique. Dans les années glorieuses de la Mission suisse en Afrique australe, l'Eglise joue un rôle social important par le biais d'écoles, hôpitaux, centres de formation, de recherche agricole, d'alphabétisation, etc.

Avec l'indépendance et la politique de nationalisation, ces institutions passent aux mains de l'Etat. L'Eglise se concentre alors davantage sur les attentes spirituelles de la population. Reste qu'aujourd'hui, même minoritaire, l'IPM a une présence significative dans le pays et donc un rôle à jouer dans son développement. C'est pourquoi la mission de l'IPM se veut intégrale, sans dissocier les nécessités matérielles et sociales des besoins spirituels. L'IPM encourage ses 250'000 membres répartis dans 70 paroisses à développer des actions sociales permettant un témoignage de l'Eglise dans la société.

LUMUKU, OU COMMENT AUTONOMISER LES PAROISSES

Depuis 2013, l'IPM et DM-échange et mission collaborent au travers d'un programme baptisé Lumuku, qui veut dire autonomie ou sevrage en tsonga. Une façon pour l'Eglise de dire «à notre tour de jouer!». La première phase de ce programme a mis principalement l'accent sur la formation théologique et biblique ainsi qu'un regroupement des projets sociaux. Actuellement dans sa deuxième phase (2016-2019), le programme Lumuku s'attelle à renforcer les communautés locales en les encourageant à prendre de l'autonomie. L'idée centrale est que les paroisses ont le pouvoir d'agir par elles-mêmes pour leur développement, et en ont les ressources. Il s'agit de partir des paroisses pour avoir un impact dans la société dans son ensemble.

La mise en œuvre de ce programme passe par différentes étapes :

1. La sensibilisation des membres de l'Eglise à la nécessité de s'impliquer pour le développement local et la présentation du programme Lumuku aux différentes paroisses (paroisses du Sud en 2016, celles du Nord en 2017 et au Centre en 2018).

2. La formation à la gestion de projet (leadership, mise sur pied d'un budget, planification et développement d'initiatives locales, etc.). Cette formation est dispensée lors de séminaires spécifiques à des participant-e-s envoyé-e-s par leur paroisse, mais également aux étudiant-e-s du Séminaire Uni de Ricatla.
3. L'accompagnement et le soutien des paroisses dans le choix, l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets. Suite aux premières formations, vingt-sept projets ont été soumis à l'équipe Lumuku, un travail d'accompagnement et de suivi est déjà en cours pour quatre d'entre eux, une dizaine d'autres devraient voir le jour prochainement.
4. La mise à disposition d'un fonds financier pour lancer les premiers projets. Cette aide sous forme de prêt à faible taux d'intérêt est indispensable pour encourager les projets au vu des conditions d'obtention de prêt auprès des banques.

DE LA VENTE DIRECTE, DES POUSSINS ET UNE CRÈCHE

En guise de projet dit «pilote», la direction de l'IPM a initié une action servant d'exemple à la mise en valeur des biens propriétés de l'Eglise. La finalité étant l'amélioration du niveau de vie de la communauté. Un terrain d'une soixantaine d'hectares à une quarantaine de kilomètres de Maputo, non loin de Ricatla, est en passe de devenir un lieu de démonstration de nouvelles méthodes de cultures avec le soutien de l'école de vulgarisation de la région. A terme, les 200 familles qui exploitent ces terres verront leurs techniques agricoles améliorées, leurs rendements augmentés et les débouchés diversifiés grâce à la vente directe et le regroupement de l'offre qui devraient attirer les revendeurs de Maputo.

Dans la paroisse de Chibuto, l'idée de construire un poulailler a germé voilà longtemps. Mais personne ne savait comment s'y prendre ni comment financer ce projet, la paroisse n'ayant pas les fonds propres pour souscrire un emprunt. Une enseignante retraitée membre de la paroisse a suivi la formation proposée par Lumuku et grâce à l'appui du programme, un poulailler a été créé à côté de la maison pastorale. 10% du bénéfice de la vente des poulets ira aux financements des activités habituelles de la paroisse.

A Mousse, le projet est d'installer un poulailler dans les anciens locaux des infirmières missionnaires. Les bénéficiaires iront aux habitant-e-s qui auront moins à se déplacer pour acheter à manger, mais aussi à la paroisse qui envisage de financer ainsi l'ouverture d'une crèche pour les enfants du village. Et les paroissien-ne-s caressent d'autres rêves encore : si les projets rapportent bien, ils pourront restaurer la très vieille église de la Mission suisse. Ou comment Lumuku met en route toute une communauté paroissiale!

Budget total 2018: CHF 160'100.- / Nos de projets: 156.7131, 156.7151, 156.7171

POUR EN SAVOIR PLUS: WWW.DMR.CH/CAMPAGNE

COLOMBIE

SITUATION

En Colombie, l'EPER est surtout active dans les départements de Santander et de Magdalena. Ces derniers font partie des 32 départements que compte le pays, et sont situés dans le Nord-Est du pays dans la région andine.



Les thèmes prioritaires sont le développement des communautés rurales, la promotion de la paix et la résolution des conflits. Le programme vise à parvenir à une société plus juste et à une paix durable pour la population. L'amélioration des conditions de vie des populations déplacées et des communautés rurales sont au cœur des activités de l'EPER dans cette région du monde fortement touchée par la violence, principalement due au trafic de cocaïne et autres stupéfiants, mais aussi aux conflits qui entourent l'accaparement des richesses naturelles enfouies dans les sols.

En effet, depuis 50 ans, des conflits armés perdurent. Or, le modèle de développement du gouvernement colombien est fondé sur la production agro-industrielle et l'exportation de matières premières. Les conflits armés, la culture de la coca, les monocultures d'agro-carburants tournées vers l'exportation et les projets miniers menacent les moyens de subsistance des communautés rurales et entraînent le déplacement forcé de populations indigènes qui dépendent de l'agriculture et des ressources de la forêt. De nombreuses familles de paysans peinent à couvrir leurs besoins alimentaires et à dégager des revenus de leur production. L'exode rural en est l'une des conséquences.

Aux problèmes existants s'ajoute la destruction des écosystèmes, causée par la déforestation et l'utilisation de pesticides agricoles qui polluent des ressources naturelles communes telles que l'eau, les sols, la biodiversité et les forêts. Le réchauffement climatique provoque en outre de graves sécheresses et des inondations.

ENSEMBLE, ON EST PLUS FORT !

Des associations de petits paysans, de femmes et de jeunes se sont organisées pour défendre ces ressources menacées. Elles tiennent à garder leurs racines et à rester dans leur environnement. Mais la population civile a été entraînée dans la guerre par une forte militarisation et par les revendications des différentes parties en conflit, comme prise entre deux feux. Les conséquences sont de graves atteintes aux droits humains : violence, misère, famine, déracinement, destruction des réseaux sociaux et des valeurs traditionnelles.

Même si un accord de paix a pu être passé entre le gouvernement et les FARC en 2016, concluant plus de 50 ans de conflits armés impliquant les forces gouvernementales, la guérilla et les paramilitaires, cet accord seul ne suffit pas à garantir une paix durable. Encore faut-il que l'accord soit appliqué, et de nombreuses questions restent ouvertes. Une paix durable nécessitera notamment la mise en place d'une justice de transition et la résolution des conflits sur le long terme.

L'EPER est active en Colombie depuis les années 1980. Elle dispose d'une vaste expérience en matière de soutien aux personnes déplacées, de développement et de consolidation d'organisations de base, de promotion des droits humains et de la paix.

Chaque initiative, chaque activité crée des chemins, des sillons d'espoir.

PROJET

DES FEMMES REVENDIQUENT LEUR DROIT À L'ALIMENTATION

Le département de Magdalena, en Colombie, regorge de richesses minières, d'eau et de charbon. En dépit de ces atouts, 70 % de sa population vit dans la pauvreté et 47 % souffre de malnutrition ou de la faim. La cause directe de cette situation critique est l'encouragement de mégaprojets et de monocultures par les autorités publiques. Les petits paysans sont expulsés de leurs terres pour laisser place aux plantations géantes des multinationales qui produisent de l'huile de palme à des fins d'exportation et de production d'agrocarburants.

Afin de donner des moyens de subsistance aux petits paysans, et particulièrement aux femmes, encore plus durement touchées par les discriminations, l'EPER et l'Organizacion Femenina Popular, son organisation partenaire locale, créent des sillons d'espoir au travers des trois champs d'action ci-dessous.

IMPACT DES CONFLITS SUR LA POPULATION

A Barrancabermeja, la population est composée à 40 % de personnes déplacées de force. Dans la moitié des cas, les femmes sont cheffes de famille. Elles seules ont la charge de la survie de leurs enfants. Le conflit social et armé a très fortement touché les femmes : des 119 477 victimes de déplacement forcé dans le Magdalena Medio, 51 % sont des femmes. En moyenne, 82 % de leurs revenus sont alloués à l'alimentation. Enfin, l'insuffisance alimentaire constatée est moyenne pour 50 % des femmes et sévère pour 25 %.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET ACCROISSEMENT DES REVENUS

Le projet aide 150 femmes et leurs familles à développer de petites unités de production qui leur permettent d'améliorer leur situation alimentaire et de générer des revenus supplémentaires, grâce à la vente de leurs produits. L'élevage de poules, la transformation de produits alimentaires, la vente et la gestion de petits kiosques ou comptoirs de vente figurent parmi les activités les plus répandues. En outre, des marchés paysans ont été créés dans sept communes avec la collaboration de 70 familles de petits paysans.

ACCOMPAGNEMENT DES REVENDICATIONS DE RÉPARATION DES PRÉJUDICES

En Colombie, une loi en faveur des victimes de l'accaparement de terres (loi 1448) est entrée en vigueur en 2012. Elle octroie aux victimes le droit à une réparation collective pour les préjudices subis. L'EPER aide ces personnes à obtenir l'application de cette loi. Les activités consistent en un soutien juridique, des séances d'information, une préparation en vue d'échanges avec le gouvernement et des mesures de protection pour les femmes de l'organisation, fortement exposées par leur travail de revendication.

AVANCÉES DU PROJET À FIN 2017

- Sur le plan de la sécurité alimentaire, des formations se tiennent régulièrement pour les femmes sur le lien entre santé et alimentation et sur les droits de la population.
- Les soupes populaires de six communes ont été développées. Elles sont aujourd'hui gérées de façon autonome par les bénéficiaires elles-mêmes.
- A Barrancabermeja, 200 personnes âgées reçoivent un repas sain et équilibré chaque jour de la semaine.
- Sur les thématiques « femmes », « paix » et « sécurité », des femmes ont été formées par des avocates pour savoir comment documenter les violations des droits humains (violences sexuelles, expulsions, disparitions forcées et assassinat d'un membre de la famille) et pouvoir porter ces violations devant la justice.

Budget 2018 : CHF 150'000.- / Numéro de projet : 842.378

POUR EN SAVOIR PLUS WWW.EPER.CH/DM-EPER

ANIMATIONS

INTRODUCTION

PAYS-PROJETS

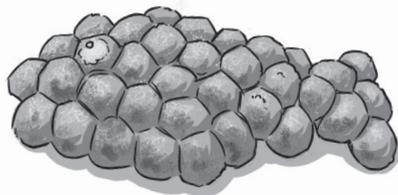
ANIMATIONS

RÉFLEXIONS

PAIN DE CAMPAGNE

Préparation : env. 30 min + 1-2h de levage

Cuisson : env. 35 minutes



INGRÉDIENTS

Si le pain est destiné à la Sainte-Cène d'un culte de campagne, tripler la recette (env. 900g-1 kg de farine).

1 sachet de farine de la campagne DM-EPER (300g de farine «Paysan» du Moulin d'Echallens)

3/4 de cuillère à café de sel

1/3 de cube de levure (env. 15g)

210 ml d'eau tempérée (ou moitié eau-moitié lait)

PRÉPARATION

Mélanger la farine et le sel, faire une fontaine.

Délayer la levure dans l'eau, ajouter à la farine.

Pétrir pour obtenir une pâte souple et lisse.

Former une boule, la mettre à couvert et laisser lever jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume.

FAÇONNAGE

Former un pain rond. Ou, s'il est destiné à la Sainte-Cène d'un culte de campagne (voir proposition de déroulement en pages 36 et suivantes), façonner la pâte en plusieurs petits pains ronds qui seront disposés sur une plaque de cuisson de façon à former un poisson (voir illustration).

Après le façonnage, laisser lever une deuxième fois.

CUISSON

Au milieu du four préchauffé à 180°C. Env. 30-40 minutes.

Si le pain sonne creux lorsque l'on tape le dessous avec le doigt, il est cuit.

ANIMATION POUR LES ENFANTS

Cette animation est proposée à partir du récit du repas sur l'herbe (Jean 6, 1-15), faisant ainsi le lien avec la réflexion biblique proposée par le pasteur Abílio Mahumana au sujet du récit de la multiplication des pains (voir pages 20 et suivantes).

OBJECTIFS

- Découvrir l'histoire en faisant ressortir :
 - le contraste entre les petits moyens à disposition et les grands effets
 - le rôle de Jésus dans ce partage de la vie en abondance
 - le rôle du jeune garçon qui met ce qu'il a à la disposition de toutes et tous
- Découvrir le partage à la suite de Jésus comme une ressource pour la vie ensemble
- Faire le lien avec la campagne DM-EPER «Sillons d'espoir»

DÉROULEMENT

Après des mots d'accueil, introduire les enfants à la symbolique du pain, soit en en apportant et en discutant de ce que le pain représente, soit en fabricant du pain sur place en suivant la recette de la page 14.

Introduire le récit biblique en disant qu'au temps de Jésus le pain était l'aliment essentiel des repas. Le raconter soit avec une narration en cercle, soit avec une narration simple, soit avec un Kamishibai (disponible au CIDOC, notice <http://urlz.fr/79rF>).

Echanger avec les enfants sur le récit avec des questions comme :

- qu'est-ce que tu comprends de cette histoire?
- as-tu déjà partagé ce que tu avais? si oui, avec qui?
- qu'est-ce que tu as ressenti?
- de quoi aurions-nous besoin pour organiser un tel repas?
- quel est pour toi l'aliment de base? penses-tu qu'il est le même partout dans le monde?

Ouvrir les enfants à la dimension sociale du partage en le vivant avec eux autour d'un pique-nique comprenant le pain présenté au début. Si on a fabriqué du pain, il ne sera certainement pas prêt pour le partage, il faudra en apporter un déjà cuit. On peut aussi distribuer des petits pains (ou des sachets de farine de la campagne) que les enfants pourront rapporter à la maison pour les partager en famille.

Élargir la notion du partage en présentant la campagne «Sillons d'espoir» à partir de photos ou d'un film en choisissant soit les projets en Colombie, soit ceux du Mozambique. Il est aussi possible de faire venir un-e intervenant-e de DM-échange et mission ou de l'EPER. Faire ressortir comment, grâce à la foi en Jésus, la petitesse des moyens peut déboucher sur de beaux résultats.

Concrétiser le partage avec les partenaires au Mozambique ou en Colombie par une de ces activités :

- en présentant les exemples de dons qui se trouvent au dos du flyer de la campagne et en faisant une collecte ;
- en réalisant une fresque collective qui pourra être remise au secrétariat de DM-échange et mission ou à celui de l'EPER qui la transmettra, dans la mesure du possible, au Mozambique ou en Colombie. Cette fresque peut illustrer le récit biblique : des enfants peignent ou dessinent Jésus, la foule autour, les disciples et le jeune garçon, ces corbeilles de pain, l'herbe, le bord du lac, etc. D'autres écrivent la parole biblique « donnez-leur vous-mêmes à manger. » Tous peuvent écrire leur nom parmi les gens de la foule ;
- en rédigeant ensemble avec les enfants une prière exprimant différents besoins, rêves, envies. Cette prière peut s'inspirer de la prière « J'ai besoin » en page 32 et peut être partagée lors d'un culte campagne dans la paroisse ;
- en apprenant le chant mozambicain « Kanimambo » en page 35 qui veut dire « merci beaucoup ». Si les enfants sont associés à un culte campagne, ils pourront l'interpréter à ce moment-là.

Terminer en disant le Notre Père en mettant en avant le « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Se quitter en prenant du pain (ou de la farine) pour partager à la maison et en remettant à chaque enfant un flyer de la campagne.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des ressources complémentaires et d'autres pistes d'animation sont à disposition sur www.dmr.ch/campagne

Animation proposée par Michel Durussel

Animateur Terre Nouvelle de l'EERV

INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCE

REPRÉSENTANT-E-S DE L'ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE DU MOZAMBIQUE

ELISABETE SIDUMO, 57 ans, a grandi au sein de l'IPM et elle n'a jamais cessé d'y être impliquée (école du dimanche, jeunesse, catéchète, membre du groupe des Activistes et des Femmes de la paroisse de Khovo, Ancienne et Présidente du culte en portugais). Depuis 2014, elle est déléguée au Synode et membre du Conseil synodal de l'IPM en tant que représentante des délégué-e-s. Formée en théologie, elle exerce aujourd'hui en tant qu'avocate et enseigne à l'école supérieure d'économie et de gestion. Mariée, elle a trois enfants et cinq petits-enfants. *En Suisse du 28 septembre au 8 octobre 2018*

ABILIO MAHUMANA, 56 ans, a enseigné plusieurs années, avant d'entrer en 1994 au séminaire Uni de Ricatla. A la fin de sa formation théologique, en 1998, il effectue un échange pastoral de trois mois en Suisse avant de travailler dans différentes paroisses de l'IPM. Egalement formé en psychopédagogie, HIV et SIDA et en anthropologie du développement, il assume, depuis peu, le poste de directeur du département de planification et développement au sein de la direction de l'IPM. Abilio est marié à Céleste, également pasteur de l'IPM, ils ont cinq grands enfants. *En Suisse du 2 au 12 novembre 2018*

NOÉ LANGA, 34 ans, est issu d'une famille active au sein de l'IPM. Après avoir fait partie de la société de la Jeunesse, il a intégré la société des actifs en 2017. Il a fait une spécialisation en développement communautaire à l'université et occupe le poste de coordinateur du programme Lumuku depuis mai 2016. A ce titre, il encourage les paroisses à se développer localement, participe aux formations, assure le suivi et l'accompagnement des projets. A titre privé, il a développé un élevage d'environ 500 poules, dont les œufs sont vendus en ville de Maputo à des commerces et à des particuliers. Marié, il est l'heureux papa d'un petit garçon né en janvier 2018. *En Suisse du 9 au 19 novembre 2018*

AUTRES PERSONNES À DISPOSITION POUR DM-ÉCHANGE ET MISSION

NADIA GONÇALVES, secrétaire exécutive pour le Mozambique

NICOLAS MONNIER, directeur et ancien envoyé au Mozambique

SYLVIANE PITTET, responsable information

VALÉRIE MAEDER, coordinatrice communication et responsable animation

PARTICIPANT-E-S AU VOYAGE DES INSTANCES de DM-échange et mission qui a eu lieu au Mozambique en avril 2018

Pour inviter l'une de ces personnes dans votre paroisse, adressez-vous à Valérie Maeder: animation@dmr.ch ou 021 643 73 99.

ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE (EPER)

Vous pouvez faire appel à l'EPER pour animer une rencontre, une soirée ou un culte dans le cadre de la campagne d'automne DM-EPER.

Comment identifier les besoins et apporter une aide efficace et durable ?

Comment les bénéficiaires accèdent-ils à une vie meilleure malgré une situation de départ catastrophique ?

Comment les organisations partenaires sont-elles renforcées ?

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à faire appel aux personnes ci-dessous :

LÉO MEYER, responsable pays Colombie

Son expérience sera transmise par le récit d'actions concrètes et d'anecdotes du terrain.

Merci de vérifier sa disponibilité rapidement.

NICOLE TILLE, responsable des relations paroisses

OLIVIER GRAZ, responsable communication

De par leur connaissance des nombreux projets de l'EPER, ils apporteront leur vision de l'action concrète et efficace avec peu de moyens, mais de grands effets.

Pour prendre rendez-vous avec l'une de ces personnes, merci de vous adresser à nicole.tille@eper.ch ou par tél. 021 613 40 83

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET ÉLÉMENTS LITURGIQUES

PISTES BIBLIQUES

DES SILLONS D'ESPOIR AU MOZAMBIQUE

Au sein de l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), nous comprenons notre mission comme un témoignage de tout ce que nous rencontrons de beau, de ce que nous faisons et nous fait du bien, de ce qui nous offre plus de vie. Ainsi notre existence et tout ce qui nous affermit comme croyant-e-s et membres de la société, doit alimenter notre identité. Ainsi en va-t-il de l'expression « sillons d'espoir ».

Selon divers dictionnaires de la langue portugaise, les « sulcos » (sillons) sont des canaux ouverts pour arroser. L'espérance consiste aujourd'hui à regarder l'avenir, à dessiner aujourd'hui déjà ce que nous allons vivre dans le futur. C'est vivre en sachant ce qui va arriver. Par exemple, c'est semer son champ dans l'espoir d'une production. Celui qui étudie le fait pour réussir un passage. Qui se forme le fait pour obtenir un bon emploi et un bon salaire, etc.

Ainsi, l'expression « sillons d'espoir » évoque les chemins (canaux) qui amènent une personne ou un groupe à réaliser ce qui est planifié et désiré pour demain. En tant que fils et filles aimé-e-s de Dieu, nous sommes conscients de ce que Dieu a préparé pour ses créatures, de ce qui se réalise à chaque moment, y compris par l'action humaine. Gagner la confiance et l'estime de soi, penser, faire naître, agir et gérer les occasions prédestinées par Dieu, telle est l'espérance. L'Evangile est le chemin pour parvenir à cette fin. L'homme est limité ; Dieu l'aide dans ses activités par le recours à ces sillons. Il est ainsi béni, fortifié dans son espérance et parvient à la vie éternelle. Connaître Dieu, c'est la vie.

La vie chrétienne est un long cheminement de foi. Dans l'activité au sein de l'Eglise au nom de Dieu et de son fils Jésus-Christ, ce qui pèse peut devenir léger par l'espérance que nous avons de l'action du Saint-Esprit. Ce qui paraît sans vie, devient vecteur de cette action grâce à l'amour et à la tendresse de Dieu, qui minimise en peu de temps les douleurs de l'accouchement : l'espérance réalisée dépasse les souffrances. La mère ressent une joie sans limite, comme aussi le père et la famille.

UNE EGLISE EN TRANSFORMATION

L'IPM transforme depuis 130 ans des personnes en disciples de Jésus-Christ. Cela signifie que l'Eglise alimente des communautés d'espérance et que celles-ci se maintiennent fermement en elle. Comme nous pouvons le voir, Dieu suscite l'espérance du peuple d'Israël à sortir de l'esclavage en Egypte et cela se réalise. Il promet une nation à Abraham et cela se réalise. Il promet d'envoyer son fils unique pour sauver le monde et cela se réalise. L'espérance en Dieu s'accomplit infailliblement parce que rien au monde ne peut étouffer le plan de Dieu.

Le programme Lumuku, soutenu par DM-échange et mission, promeut le développement communautaire selon la vision de l'IPM, qui est de s'engager dans une mission intégrale (spirituellement, matériellement, socialement). Ce programme a pour objectif de former, rendre capables et financer communautés et individus afin que - par la création de projets de développement durable - ils soient utiles dans leurs paroisses et leurs familles.

LA MULTIPLICATION DES PAINS, UN RÉCIT À TROIS DIMENSIONS

Nous trouvons dans la Bible cette vision qui englobe ces dimensions spirituelle, matérielle et sociale de la vie humaine : il s'agit du récit connu comme celui de la multiplication des pains (Matthieu 14 : 14-19). Dans ce texte, l'espérance des disciples de Jésus n'était pas un simple calcul mais une passion. Ils ont appris que de Dieu viendraient bénédiction et bonté pour le monde. Cela est le résultat de longs siècles d'histoire et de préparation par l'enseignement et l'éducation.

Le texte de la multiplication des pains résume de manière significative la mission du Christ. Nous distinguons trois parties :

1. Le Christ identifie la nécessité d'alimenter la foule matériellement et spirituellement.
2. Le Christ se préoccupe de l'alimentation matérielle et de la responsabilité des disciples.
3. Le Christ a une préoccupation sociale à l'égard de la foule.

DIMENSION SPIRITUELLE

D'emblée le Seigneur aborde la spiritualité en considérant la foule, en ayant de la sympathie pour elle et en opérant des guérisons (v.14).

Jésus-Christ ne reste pas indifférent face à la nécessité immédiatement notable. L'Esprit lui révèle que cette foule est faible et a besoin de guérisons. Jésus répond non seulement en guérissant mais aussi en éduquant. Jésus avait besoin de se reposer, mais la vue de cette foule le remplit de compassion et l'amène à agir. L'action de Jésus touche au matériel, au spirituel et à l'intellectuel. Il enseigne jusqu'à la nuit tombée, ce qui amène les disciples à intervenir : que les gens cherchent de la nourriture dans les alentours. Ils refusent toute responsabilité, estimant que l'alimentation est une affaire individuelle. Ici apparaît la question matérielle.

DIMENSION MATÉRIELLE

Jésus regarde les disciples et les place face à la responsabilité de nourrir matériellement la foule, comme s'il disait : je les alimente spirituellement, à vous de les alimenter matériellement. Jésus comprend leur faiblesse et dit que personne ne doit partir, que les disciples les nourrissent. Par ces paroles, le maître déclare que les disciples ne peuvent facilement se dégager de leurs responsabilités en prétendant renvoyer la foule et en repoussant les parents qui amènent leurs enfants pour qu'ils n'importunent pas le maître. Les disciples sont très étonnés : Jésus ne se trompe-t-il pas, car nous ne disposons que de 2 poissons et 5 pains ? Jésus n'admet pas ce comportement, il veut qu'ils appliquent le commandement : demandez, cherchez, frappez (Matthieu 7 : 7-8).

DIMENSION SOCIALE

En troisième position, la dimension sociale. Jésus montre son affection pour les personnes présentes. Il s'approche et se mêle longtemps à elles (v.14), il est ému par leurs besoins et invite les disciples à les reconnaître pour frères et sœurs. Personne ne doit rester étranger à la souffrance de l'autre. Il doit se reconnaître dans les besoins de son prochain et chercher des solutions avec lui.

OFFRIR L'ESPÉRANCE

Il est au Mozambique un proverbe qui dit que l'Espérance est la dernière chose à mourir chez l'homme et la femme («A esperança é a ultima que more»). En suivant les sillons d'Espérance ouverts par le Christ, en accompagnant chacun et chacune dans ses besoins, quels qu'ils soient, gageons que toute notre vie, jusqu'à notre dernier souffle, sera inspirée par une telle confiance. C'est en reconnaissant que les besoins de ses membres sont multiples et pas uniquement spirituels que l'IPM les accompagne. A travers le programme Lumuku, l'Eglise presbytérienne du Mozambique leur permet de trouver par et pour eux-mêmes leurs chemins d'espérance, de trouver leurs sillons d'espoir.

Pasteur Abílio Mahumana

Directeur du département de planification et développement

Eglise presbytérienne du Mozambique

Mai 2018

PROPOSITION DE CULTE

Dans sa réflexion biblique, le pasteur mozambicain Abílio Mahumana nous rappelle la force de l'espérance et l'importance d'ouvrir des chemins pour des lendemains meilleurs. Que les besoins soient spirituels, matériels ou sociaux, qu'ils soient ceux de paroissien-ne-s du Mozambique, ceux de familles colombiennes ou les nôtres en Suisse, que ces besoins soient petits ou grands, fondamentaux ou superficiels, il s'agit de se rappeler que «ce qui pèse peut devenir léger par l'espérance qui nous habite». C'est dans cette dynamique d'espérance et à partir des différents éléments du dossier que la proposition de culte ci-dessous est construite.

MATÉRIEL

- Pour le temps de réflexion individuelle ou de partage en groupe est prévu durant le message: post-it, grandes feuilles, stylos ou autre.
- Pour la Cène: pain en forme de poisson, à faire au préalable avec la farine de la campagne et selon la recette en page 14.

CULTE FAMILLE

Dans le cadre d'un culte famille, et particulièrement si la campagne a été abordée dans une rencontre du culte de l'enfance au préalable (voir animation proposée en pages 15 et 16), les enfants peuvent être impliqués pour :

- Accueil : le célébrant dit la phrase principale et trois enfants disent chacun le mot en français, en portugais ou en espagnol.
- Message : présenter leur fresque collective.
- Prière d'intercession : partager la prière qu'ils ont rédigée en exprimant leurs différents besoins.
- Cène : apporter le pain qui a été confectionné lors de la rencontre.
- Envoi : chanter le chant Kanimambo.

ORDRE DU CULTE

1. PRÉLUDE

2. ACCUEIL ET SALUTATIONS

Le matin, au réveil, nous nous saluons par un: bonjour! bom dia! buenos días!
A midi, autour de la table, nous disons: bon appétit! bom apetite! buen provecho!
Le soir, avant de s'endormir, nous nous souhaitons: bonne nuit! boa noite! buenas noches!
A tout instant, lorsque nous ouvrons l'Évangile, Dieu nous dit: bonne nouvelle! boa nova!
buena noticia!

Que ce soit en français, en portugais ou en espagnol, en arrivant au culte ce matin, Dieu nous accueille: bienvenus! bem-vindos! bienvenidos!

Bienvenue à chacun et chacune pour ce culte de la campagne DM-EPER qui nous invite à creuser des «Sillons d'espoir» en lien avec le Mozambique et la Colombie.

3. INVOCATION

Prière «Viens», voir page 28.

4. CHANT

Tu es là, au cœur de nos vies (Alléluia 47/19)

5. LOUANGE

Prière «Aux sillons de mon cœur» ou «Terres d'espérance», voir pages 29 et 30. Suivie du chant Quand s'éveilleront nos cœurs (Alléluia 31/22)

6. LECTURES BIBLIQUES

Au moment d'ouvrir notre Bible, nous te prions Seigneur pour que tu envoies le souffle de ton Esprit afin que nous puissions:

- comprendre ce que toutes ces lettres mises ensemble veulent dire;
- découvrir derrière ces mots le sens qu'ils ont pour chacun et chacune d'entre nous;
- nous approprier ces phrases en les conjuguant au présent;
- donner un écho à ces textes dans nos vies,

Que nous puissions en particulier Seigneur, à travers ces lectures, trouver un chemin d'espérance, des sillons d'espoir.

Amen.

Lectures dans :

Genèse 15, 1-6

Matthieu 14, 14-19 ou Jean 6, 1-15

7. INTERLUDE MUSICAL

8. MESSAGE

La prédication s'inspirera de la réflexion biblique proposée par le pasteur mozambicain Abílio Mahumana (voir pages 20 et suivantes) et fera le lien avec les projets soutenus par DM-échange et mission au Mozambique et par l'Entraide Protestante Suisse (EPER) en Colombie. Dans ces deux pays, des hommes et des femmes s'engagent sur des « chemins qui [les] amènent à réaliser ce qui est planifié et désiré pour demain ». Ces personnes ont des besoins tant matériels (se nourrir, envoyer ses enfants à l'école, gagner de l'argent, avoir un toit pour vivre) que sociaux (se rencontrer, renforcer la communauté, s'entraider) et spirituels (sentir que « l'espérance en Dieu s'accomplit infailliblement parce que rien au monde ne peut étouffer le plan de Dieu »). Comme l'explique le pasteur Abílio Mahumana, le texte de la multiplication des pains renvoie à ces différentes dimensions et montre comment Dieu y répond.

En diffusant un extrait d'un des films de la campagne, à travers le témoignage d'un intervenant d'une de nos deux œuvres ou en partageant le texte « Cris de femmes » (voir page 31), il est possible de mieux se rendre compte des nombreux besoins qui habitent nos frères et sœurs mozambicains ou colombiens. Si cette campagne a pour but de nous interpeler sur des situations difficiles auprès de nos partenaires, leurs réalités font également échos aux nôtres. Quels sont nos besoins personnels ? Sont-ils très différents de ceux des bénéficiaires des projets présentés ? Et quels sont les besoins de nos communautés, de nos paroisses, de nos Eglises ? Comment y répondons-nous, en tant qu'individus mais aussi en tant que paroisse et Eglise ? Quels projets ou activités mettons-nous en œuvre pour nous nourrir de liens forts, de foi vivante et de biens essentiels ?

Si le temps le permet, il peut être intéressant de prendre un moment de réflexion individuelle ou de partage en groupe autour de ces différentes questions et des divers types de besoins (dans leur dimension holistique comme présenté ici ou autour de la pyramide de Maslow). Des éléments clés peuvent être notés sur des post-it, une grande feuille ou autre support selon votre créativité. Ils peuvent ensuite être remis dans la prière d'intercession.

9. INTERLUDE MUSICAL

10. PRIÈRE D'INTERCESSION

Prière « J'ai besoin » ou « Toutes les mains », voir pages 32 et 33.

11. LITURGIE DE CÈNE

Voir pages 36 et suivantes.

12. ANNONCE DE L'OFFRANDE ET CHANT

Nous l'avons vu, entendu, perçu : les besoins au Mozambique et en Colombie sont grands. Les hommes et les femmes de ces deux pays font face à de nombreux défis et aspirent à une vie digne, pour eux et les leurs. Grâce à notre soutien, DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER) peuvent leur apporter un soutien concret et durable. Des formations, des crédits, des conseils ou des semences : de quoi faire germer l'espoir de meilleurs lendemains.

La campagne DM-EPER 2018 s'inscrit dans cet espoir, empreint de volonté et de détermination. Même si nos rêves et nos besoins diffèrent, nous portons toutes et tous en nous des projets pour demain. Comme l'écrivait Saint-Exupéry, « pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

A travers notre offrande de ce matin, nous rendons possible l'avenir de nos frères et sœurs au Mozambique et en Colombie. Au dos du flyer de la campagne, nous trouvons des exemples de ce qu'il est possible de faire avec l'argent récolté. Notre paroisse s'est fixée pour objectif de récolter ce matin ...francs [par exemple 735.- francs, soit le cumul de tous les exemples]. Merci pour votre générosité !

Chant durant l'offrande : Trouver dans ma vie ta présence (Alléluia 45/21)

13. PRIÈRE D'ENVOI ET CHANT « KANIMAMBO »

Prière voir p. 34

Chant voir p. 35

14. BÉNÉDICTION

En guise de bénédiction, le célébrant pourra reprendre la conclusion du pasteur Abílio Mahumana :

« Il est au Mozambique un proverbe qui dit que l'Espérance est la dernière chose à mourir chez l'homme et la femme (« A esperança é a última que morre »). En suivant les sillons d'Espérance ouverts par le Christ, en accompagnant chacun et chacune dans ses besoins, quels qu'ils soient, gageons que toute notre vie, jusqu'à notre dernier souffle, sera inspirée par une telle confiance. »

Dieu le Père entend nos besoins,
Dieu le Fils, en devenant Homme, a eu les mêmes,
Dieu Saint-Esprit, les porte avec nous.
Que nous soyons bénis et que nous trouvions nos sillons d'espoir.

Amen.

15. POSTLUDE

Comme au Mozambique, nous vous proposons de sortir en chantant (par exemple Dans les jours qui viennent, Alléluia 62/80) jusqu'à ce que chacun-e ait quitté l'église.

PRIÈRES

VIENS

Viens
Déchirer les ciels
De nos illusions factices
Ensemencer nos terres arides
Aplanir nos chemins de ronces

Viens
Tracer route nouvelle
Déraciner de nos vies
Les germes de la haine
Et dévoiler un monde fraternel

Viens
Poster ton éclat au fort de notre nuit
Apporter la fraîcheur de l'aurore
Pour notre terre flétrie
Conduire nos pas dans tes sillons d'amour

Viens
Jésus, Emmmanuel
Mystérieux visiteur
De toute vie humaine

Edith Wild
Pasteure de l'UEPAL, France
Livre de prières, Société Luthérienne, Editions Olivétan

AUX SILLONS DE MON CŒUR

Aux sillons de mon cœur
Seigneur
Tu traces l'espérance
En lignes qui s'élancent vers l'horizon
Loué sois-tu
Toi qui en griffes la croûte fermée
Pour que s'y infiltre l'eau de la vie
Loué sois-tu
Toi qui déposes les graines minuscules
D'où naîtra à chaque fois
Un espoir neuf et vigoureux
Loué sois-tu
Toi qui recommences toujours à semer
Dans les plus petites choses
Dans le cœur des plus petites gens
Toi qui y déploies
Ta puissance de germination
Toi qui fais pleuvoir et rayonner le soleil

Aux sillons de nos cœurs
Germe l'espérance
Verte et drue
Épis déjà formés du monde de demain
Loué sois-tu, Dieu de partout
Pour tous ces champs qui lèvent sur la terre
Pour tous ces cœurs qui chantent ensemble
La moisson à venir

Anne-Marie Droz
diacre

TERRES D'ESPÉRANCE

Une terre en germe

C'est une terre en attente. En elle il y a tout ce qu'il faut : les graines, les bons sillons, et la rosée.

Il manque Celui qui va réveiller, dégager les cailloux et pousser les graines jusqu'aux fruits d'un arbre immense.

Une terre neuve

C'est une terre qui produit des fruits qu'on n'attendait plus, des fruits nouveaux qui permettent d'espérer des moissons innombrables.

C'est une terre qui ne ressemble en rien aux vieux déserts craquelés qui la couvraient.

C'est une terre nouvelle-née parce que Quelqu'un est venu lui donner une autre figure !

Une terre en friche

C'est une terre laissée à l'abandon, volontairement ou par manque d'ardeur.

Il faut sortir les cailloux, retracer les sillons, dégager la place pour les jeunes pousses.

Alors, à nouveau elle produira du fruit : au centuple !

Une terre brûlée

C'est une terre calcinée où les moissons attendues ont séché sur pied.

Faute de soin. Manque d'eau. Oubli. Désintérêt ou intérêt porté ailleurs, sur les mirages.

Ses possibilités sont mortes. C'est une terre de cendres !

Mais l'extraordinaire est qu'en plein milieu des cendres, on devine un chirurgien tout frais.

Une terre à fruits

C'est une terre où la vie éclate comme un fruit mûr,

où la vie est offerte à ras bord, où la vie déborde, où les odeurs de renfermé et de moisissure disparaissent pour céder la place au goût du pain chaud,

où la vie, une fois pour toutes, a mis la mort de son côté. Une terre où l'on vit enfin !

Une terre de promesse

C'est une terre normale, habituelle. Rien d'extraordinaire.

Des germes, des herbes, des branches, des champs avec une production sans excédent.

C'est une terre à entretenir soigneusement, car, par-ci par-là, des épis, des récoltes laissent présager qu'elle est remplie de richesses à venir.

Charles Singer
Terres, Editions du Signes

CRIS DE FEMMES

Les paroles de ce cantique, chanté en tsonga par un groupe de femmes de l'IPM, s'inscrit dans la pure tradition du psalmiste lorsqu'il adresse à Dieu son cri de souffrance: «Des profondeurs je crie vers toi Seigneur; Seigneur, écoute mon appel.» (Ps 129,1-2). Ce texte est un témoignage rare de femmes qui confient à Dieu non seulement toutes leurs épreuves mais espèrent aussi en lui pour qu'un «sillon d'Espérance» puisse s'ouvrir.

Nos cris – ils sont nombreux
Dans la famille, la société et l'Eglise

Nous allons prier – à Dieu
Qu'il réponde quand nous croyons en lui!

Mère, ne pleure pas
Le Seigneur va répondre à ta souffrance
Il va te donner ce que tu as demandé

Les Mères qui n'ont pas d'enfants
Sont méprisées au sein de la famille et de la société
Personne ne les aide
Toutes les personnes longent les murs

Violence domestique – maladie et misère
Pauvreté – sécheresse – mort et tentations.
Disparition de familles – enfants loin de la maison
Voici les cris qui nous font souffrir

Eglise du Seigneur – il y a de nombreuses tentations
Donne-lui la force de vaincre le mal
Ressuscite la foi, l'entente et l'amour
Unité, hospitalité – donne-nous la paix!

*Cantique mozambicain
Interprété par les femmes de l'IPM*

J'AI BESOIN

Cette prière peut être complétée avec les besoins exprimés par l'assemblée en lien avec les propositions de prédication du culte (voir pages 23 et suivantes) ou avec les besoins exprimés lors d'une rencontre du culte de l'enfance (voir pages 15 et 16).

Seigneur,

J'ai besoin de tes mains
pour offrir un peu de pain à celui qui en a besoin
et pour ... [citer un besoin matériel]

J'ai besoin de ta bouche
pour crier avec moi contre les blessures que nous infligeons à notre terre
et pour ... [citer un besoin matériel]

J'ai besoin de tes yeux
pour ouvrir mon regard sur les réalités d'ailleurs
et pour ... [citer un besoin social]

J'ai besoin de tes oreilles
pour percevoir les murmures de ceux qui sont tristes ou seuls
et pour ... [citer un besoin social]

J'ai besoin de ton souffle
pour renforcer les liens entre les membres de notre communauté
et pour ... [citer un besoin spirituel]

J'ai besoin de ta présence
pour cheminer dans la paix, la joie, la fraternité et l'amour
et pour ... [citer un besoin spirituel]

Seigneur, merci d'entendre nos besoins. Qu'ils soient spirituels, matériels ou sociaux, qu'ils soient ceux de paroissien-ne-s du Mozambique, ceux de familles colombiennes ou les nôtres en Suisse, nous te les remettons dans la confiance.

Amen

*Valérie Maeder
DM-échange et mission
Campagne DM-EPER 2018*

TOUTES LES MAINS

Fais, Seigneur, se joindre toutes les mains,
Pour rendre plus humain le sol où tu insufflas la vie à un homme que tu
modelas.

Que nous prenions ta main noire, Seigneur, pour que la terre porte les
fruits de l'espoir.

Que nous prenions ta main jaune, Seigneur, pour que le monde reste
jeune et que chacun gagne dignement son pain.

Que nous prenions ta main blanche, Seigneur, pour que les bourgeons
qui portent joie et justice éclosent sur toutes les branches.

Que nous prenions ta main rouge, Seigneur, à la croisée des chemins,
pour que les hommes de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique
de tous les temps, de tous les cieux,
cultivent ensemble sur tous les continents,
des chemins de développement, des champs de prière et de dévouement.

Nabil Mouannès, Liban

Paroles lointaines ...paroles si proches, Défap

PRIÈRE D'ENVOI

Seigneur, Pai nosso,

Nous voici presque arrivés au terme de notre célébration. Nous te remercions pour le temps que tu nous as donné de vivre ensemble, pour la liberté de culte dont nous jouissons. Merci pour le message, inspiré des réflexions bibliques du pasteur mozambicain Abilio, qui nous a été apporté aujourd'hui.

Nous allons maintenant repartir forts de ton amour. Donne-nous de rayonner de cet amour auprès de ceux avec qui nous vivons, auprès de ceux que nous croisons, dans notre quotidien, que ce soit dans nos familles, par hasard, au travail ou durant nos loisirs.

Nous te prions d'être auprès de ceux qui n'ont pas pu venir aujourd'hui, retenus par la perte d'un être cher, la maladie, le doute ou pour toutes raisons qui leur sont propres. En communion avec les peuples mozambicains et colombiens qui aspirent à une paix définitive, nous te prions d'être auprès de tous ceux qui œuvrent en ce sens et de les inspirer. Confiants dans ta promesse nous te prions d'être aussi avec chacun de nous, chaque jour de notre vie.

Allons maintenant dans la paix, la joie et l'amour de notre Seigneur.
Amen

*Christine Wulliamoz,
Envoyée de DM-échange et mission au Mozambique*

CHANT KANIMAMBO

Kanimambo signifie «merci» en tsonga, langue parlée au sud du Mozambique. Lors du voyage des instances de DM-échange et mission au Mozambique en avril 2018, le groupe a très souvent chanté ce cantique, simple et beau. Il est extensible à souhait puisqu'il est possible de rajouter des «mercis» dans toutes les langues du monde.

En portugais, les hommes disent «obrigado» et les femmes «obrigada».

Un extrait audio est disponible sur www.dmr.ch/campagne.

The musical score is written for four voices: Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Bass (B). It features a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody is simple and repetitive, with a first ending (1.) and a second ending (2.). The lyrics are provided in four languages: Tsonga, Portuguese, and French.

Tsonga	Ka - ni-mam-bo	Ka - ni-mam-bo	Ka - ni	mam-bo	Ka - ni-mam-bo	Ka - ni-mam-bo
Portugais	O - bri-ga-do/a	O - bri-ga-do/a	O - bri	ga do/a	O - bri-ga-do/a	O - bri-ga-do/a
Français	Mer-ci beau-coup	Mer-ci beau-coup	Mer- ci	beau-coup	Mer-ci beau-coup	Mer-ci beau-coup

LITURGIE DE SAINTE CÈNE DE L'EGLISE PRESBYTÉRIENNE DU MOZAMBIQUE

INTRODUCTION

Cette liturgie de Sainte Cène est pratiquée dans le cadre de l'IPM et, à bien des égards, proche de celle pratiquée dans nos Eglises réformées. Quelques tournures peuvent nous paraître par trop solennelles. Une explication pourrait être à chercher dans le fait que la Sainte Cène ne se pratique que quatre fois par année (héritage de la Réforme) et qu'à ce titre la liturgie est moins susceptible d'adaptations. Vu le grand nombre de fidèles la Cène se déroule en défilé hormis les officiants qui, au début, la prennent en demi-cercle.

Dans cette version, à côté du français, nous avons laissé dans le cadre des répons de l'assemblée l'équivalent en portugais. Nous suggérons de proposer à l'assemblée de dire l'un ou l'autre répons en portugais.

DÉROULEMENT

Chant debout (par exemple Jésus, ton Eglise est prête, Alléluia 24/05)

CÉLÉBRANT-E : Prions. A celui qui peut, par la puissance qui est à l'œuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, à tout jamais. Amen. (Eph 3,20-21)

CÉLÉBRANT-E : Le Dieu Eternel est avec nous

ASSEMBLÉE : Dieu est ici présent par son Esprit Saint (*Deus está aqui na presença de seu Espírito*)

CÉLÉBRANT-E : Elevons nos cœurs

ASSEMBLÉE : Au Seigneur, nous les élevons (*Ao Senhor os elevamos*)

CÉLÉBRANT-E : Nous rendons grâce au Seigneur

ASSEMBLÉE : Il est bon, beau et juste de louer le Seigneur et lui rendre grâce (*É bom, belo e justo louvar ao Senhor e render-lhe graças.*)

CÉLÉBRANT-E : Père tout puissant, créateur et soutien de la vie : tes bénédictions qui jamais ne s'arrêtent, et la grandeur de ta bonté nous laissent émerveillés. Nous sommes indignes de ton pardon, que par ta miséricorde tu nous donnes.

Tout au plus nous pouvons t'apporter notre reconnaissance, déposant toute notre confiance en ton Fils, puisque lui seul peut nous sauver du mal. Ainsi, ensemble avec tous les prophètes, les apôtres, les martyrs et les saints de tous les temps et tous les lieux, nous te louons, proclamant :

ASSEMBLÉE : Saint, Saint, Saint, le Seigneur de l'Univers ! Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! (*Santo, Santo, Santo, Senhor do Universo! Céus e terra estão cheios da tua glória. Hosana nas Alturas! Bendito o que vem em nome do Senhor. Hosana nas alturas!*)

CÉLÉBRANT-E : Dieu de toute gloire, nous nous rappelons avec reconnaissance comment Jésus a rompu le pain et donné la coupe afin de nous rendre participants de son corps et de son sang, et qu'il vive en nous et nous, nous vivions en lui. Nous nous rappelons avec reconnaissance comment Jésus nous invite à sa table, gravant dans notre cœur son sacrifice sur la croix. Nous nous inclinons avec reconnaissance devant Christ, proclamant sa résurrection et sa gloire et reconnaissant que seules ses intercessions en notre faveur nous rendent dignes de participer à ce repas spirituel. Croyant à la promesse de vie éternelle donnée par Christ, nous proclamons :

ASSEMBLÉE : Christ est mort ! Christ est ressuscité ! Christ reviendra ! (*Cristo morreu! Cristo ressuscitou! Cristo virá de novo!*)

CÉLÉBRANT-E : Père tout puissant : envoie sur nous ton Esprit Saint afin que, en recevant ce pain et ce vin, nous soyons certains que la promesse de Dieu sera accomplie en nous. Père Éternel, au travers de ces signes du pain et du vin, élève notre cœur et esprit au plus haut des cieux, où ensemble avec ton fils unique et Esprit Saint tu reçois toute gloire, autorité et honneur pour toujours.

Réponds de louange (par exemple Alléluia, Alléluia 61/77)

CÉLÉBRANT-E : Et maintenant, selon ce que notre Sauveur nous enseigne, prions :

ASSEMBLÉE : Notre Père qui es aux cieux ...

Institution (1 Co 11,23-26)

CÉLÉBRANT-E en rompant le pain à la vue de toute l'assemblée : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâce, le rompit et dit : ceci est mon corps donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

CÉLÉBRANT-E versant le vin dans la coupe et la soulevant à la vue de toute l'assemblée : De

même, après le souper, Jésus prit la coupe et dit : cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi. Toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

CÉLÉBRANT-E : J'invite maintenant les officiants à me rejoindre autour de la table de communion (*les officiants s'avancent et se placent aux côtés du célébrant*).

Ces espèces sont les dons de Dieu pour son peuple.

Jésus dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps (*les officiants prennent le pain*).

Jésus dit : Buvez-en tous. Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. (Mt 26,26-28) (*les officiants prennent le vin*)

CÉLÉBRANT-E *avant la distribution des espèces* : Venez et appréciez combien le Seigneur est bon (Apoc. 3,20)

Distribution des espèces. Le célébrant, en donnant le pain, peut dire « O corpo de Cristo ou O pão de vida ». En donnant le vin, les officiants peuvent dire « O sangue de Cristo ».

Chant pendant la communion (par exemple le répond O ma joie et mon espérance, Alléluia 61/37)

CÉLÉBRANT-E : Prions. Dieu saint et Père, tu t'es offert à nous. Maintenant, nous nous offrons à toi, prêts et avec sincérité. Tu as rempli notre cœur avec ta gloire. Aide-nous à te glorifier en toutes choses. Amen.

SOUTIEN SILLONS
PARTAGE
DON ESPOIR

ANIMATRICES ET ANIMATEURS

TERRE NOUVELLE

BERNE-JURA-SOLEURE

Aline Gagnebin
Ref BeJuSo
Case postale 40
2720 Tramelan
Tél. 079 750 87 23
terrenouvelle.usbj@bluewin.ch

FRIBOURG

Martin Burkhard
EERF
Prehlstrasse 11
3280 Morat
Tél. 026 470 02 67
martin.burkhard@paroisse-fribourg.ch

GENÈVE

Marcel Christinat
Service Terre Nouvelle EPG
CP 230
1211 Genève 8
Tél. 022 807 27 30
marcel.christinat@protestant.ch

NEUCHÂTEL

Joan Pickering
EREN
Fbg de l'Hôpital 24
2001 Neuchâtel
Tél. 032 725 78 14
joan.pickering@eren.ch

VAUD

Michel Durussel
EERV
CP 6023
1002 Lausanne
Tél. 021 331 58 02
michel.durussel@eerv.ch

VALAIS

Carlos Capó
EREV
Route de l'Épinette 1
1868 Collombey
Tél. 024 565 40 13
pasteur2r.erev@netplus.ch



Ch. des Cèdres 5 / 1004 Lausanne
Tél. : 021 643 73 73 / info@dmr.ch
www.dmr.ch



Chemin de Bérée 4A / 1010 Lausanne
Tél. : 021 613 40 70 / info@eper.ch
www.eper.ch